

SYNTHÈSE D'ÉTUDE

**Freins
et leviers**

**au départ
en vacances
des jeunes
parisien·nes
de 11 à 30 ans**

JEUNES.PARIS

JEUNES.PARIS

INTRODUCTION



Selon l'OMT (Organisation mondiale du Tourisme), la définition des vacances correspond à un séjour d'au moins 4 nuits consécutives hors du domicile et pour des raisons d'agrément, excluant ainsi les raisons professionnelles, de santé, familiales, etc. S'il s'agit d'une pratique acquise pour une partie de la population, nombreux·ses sont celles et ceux qui ne partent pas tous les ans ou qui ne sont même jamais parti·es.

Cette synthèse présente les principaux résultats de "l'Étude des freins et des leviers au départ en vacances des jeunes parisiennes et parisiens de 11 à 30 ans" réalisée par l'association Vacances Ouvertes en 2023 pour la Ville de Paris avec le soutien de la Caf de Paris.

Cette recherche, subdivisée en trois « sous-enquêtes » en fonction de l'âge des participant·es (11-15 ans ; 16-25 ans et 26-30 ans), analyse les freins et les leviers du (non-)départ en vacances pour les jeunes résidant à Paris. Elle couvre d'autres thématiques telles que la représentation des vacances et la projection vers un futur départ. La démarche déployée est basée sur un questionnaire en ligne et des entretiens semi-directifs. Les échantillons sont redressés sur l'âge, l'arrondissement et le sexe d'après les données de l'INSEE (2019). Cette synthèse se focalise sur les résultats de l'enquête menée auprès des 16-25 ans, cible principale des dispositifs de la Ville de Paris.

FOCUS : LES 11-15 ANS



Les 11-15 ans : des jeunes majoritairement né·es à Paris et enfant unique

758 répondant·es

HABITENT



Chez leurs parents
97,5%

NÉ·ES



à Paris
73,2%

ONT



Un frère, une soeur
45,6%
voire deux **23%**

DIPLOMES



N'ont pas encore de diplômes (**86,5%**) ou le Brevet des collèges (**12,1%**) puisqu'ils et elles sont majoritairement au collège (**77,4%**)

Personnes non-binaires, agénés, en fluidité, en transition de genre ou neutres
0,3%



Hommes 49.8%
Femmes 49.9%

75,8% des jeunes sont parti·es en vacances récemment (en 2022 ou 2023), auxquels s'ajoutent 18,9% de jeunes déjà parti·es en vacances avant 2022. 5,2% des jeunes ne sont quant à elles et eux jamais parti·es en vacances.

Étant encore très jeunes, ils et elles sont pour la plupart dépendant·es des conditions de vie de leurs parents. 78,2% d'entre elles et eux partent en vacances avec leurs parents ou grands-parents. La durée moyenne du séjour est de 7 nuits pour 16,9% des répondant·es. Les jeunes voyagent principalement en train (45%) et en voiture (34,8%). Pour 66,8% des jeunes, la destination est la France. La moitié des jeunes interrogé·es ne bénéficient pas de la gratuité du logement lors de leur séjour.

Plus d'un·e jeune sur deux ne connaît aucun dispositif ou programme d'aide au départ en vacances.



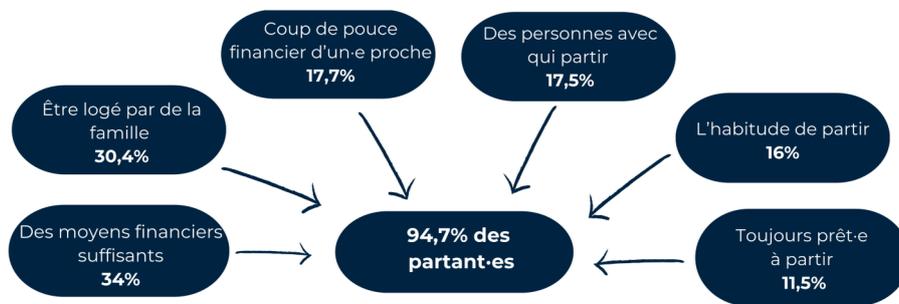
Vers un prochain départ ?

Vivre à Paris peut se révéler éprouvant pour les jeunes. Le stress, le manque de nature, le coût de la vie, la densité de la population ou encore le fait de vivre dans un petit appartement sans espace extérieur, sont tant de facteurs anxiogènes qui encouragent les jeunes à vouloir partir en vacances. 88,8% d'entre elles et eux expriment l'envie et le besoin de partir en vacances pour passer du temps avec leur famille et leurs amie-s, dans un lieu où ils et elles se sentent en sécurité et dépayés-es.

Les jeunes faisant face à des difficultés financières rencontrant davantage de freins au départ en vacances, il est essentiel de les accompagner dans l'organisation de séjours à travers l'accès aux dispositifs d'aide et aux "bons-plans", ainsi que dans l'organisation de leurs vacances.



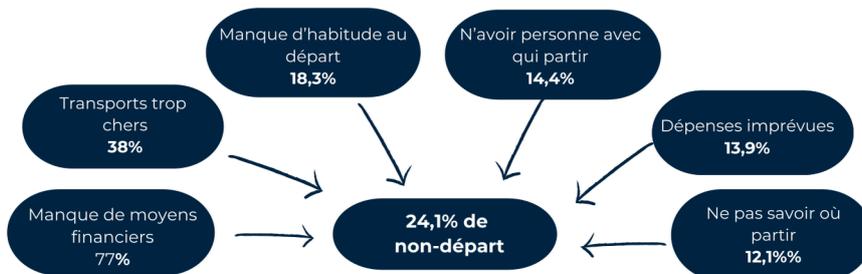
Les six principaux leviers au départ des 11-15 ans



Les leviers au départ varient en fonction de la taille de la fratrie, les enfants uniques étant par exemple davantage atteints par le manque de moyens financiers que les fratries. Ils varient également en fonction de la situation professionnelle des parents. Les enfants de cadres supérieurs ont davantage de leviers concernant leur départ en vacances (des moyens financiers suffisants, un coup de pouce financier, l'habitude de partir...) tandis que les enfants d'employé-es ou de parents sans emploi font face à davantage de freins.



Les six principaux freins au départ des 11-15 ans



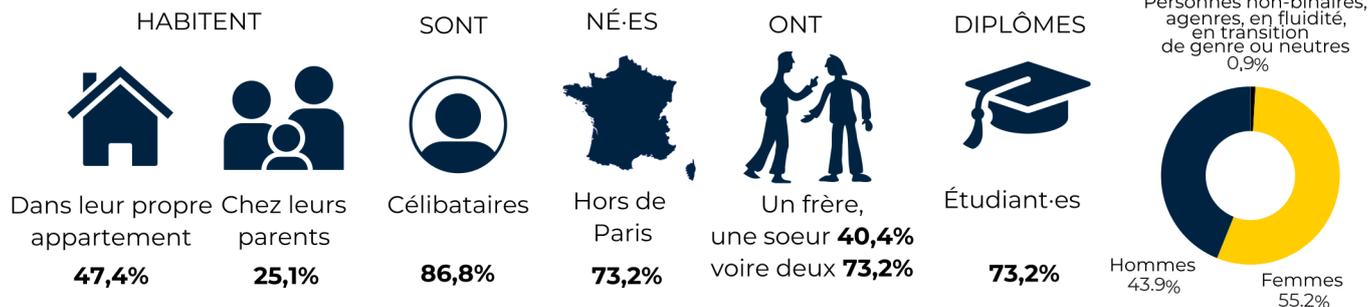
Les analyses mettent en évidence l'influence de la taille de la fratrie sur certains freins. En effet, les enfants uniques et les grandes fratries (4 enfants et plus) sont davantage impactés. Le genre influence également l'impact de ces freins sur les jeunes : les jeunes femmes indiquent davantage qu'elles ne partent pas en vacances car elles n'ont personne avec qui partir, et ne souhaitent pas partir seules.

FOCUS : LES 16-25 ANS



Les 16-25 ans : des jeunes pour la plupart né·es hors Paris et étudiant·es

3064 répondant·es



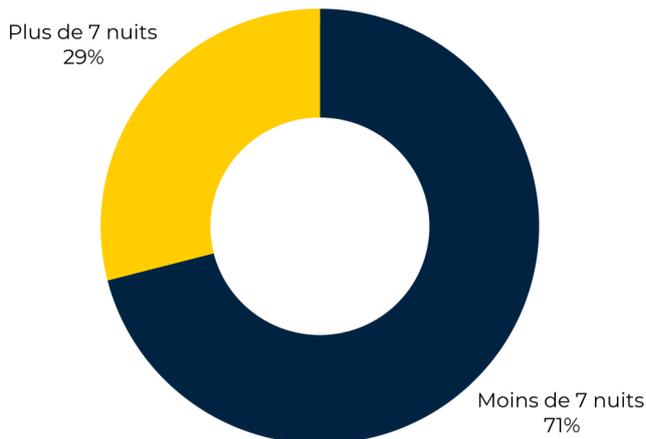
Près de 7 jeunes sur 10 sont parti·es l'année dernière ou cette année

Les jeunes ont été interrogé·es sur leur dernier départ en vacances : 68,8% sont parti·es l'année dernière ou cette année, tandis que 26,9% sont parti·es avant 2022. Leur séjour a principalement lieu entre ami·es, avec leurs frères et soeurs et/ou en couple (54%), puis avec les parents ou les grands-parents (33,7%). 15,2% des jeunes sont parti·es seul·es. Si 2% d'entre elles et eux déclarent être parti·es en colonies de vacances, 3,3% déclarent être parti·es en voyage collectif organisé (départ en groupe organisé par une association ou un opérateur touristique).

40,9% des répondant·es ont profité d'un hébergement privé à titre gratuit : chez des ami·es ou de la famille, dans une maison de famille...

La destination principale est la France (52,8%), loin devant l'Italie (6,5%) ou l'Espagne (6%).

DURÉE DU SÉJOUR

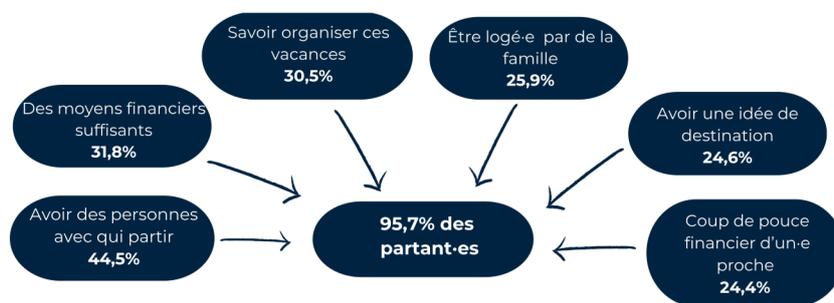


Moins les jeunes partent en vacances, moins ils et elles se sentent en mesure d'organiser leur séjour : c'est le cas pour 39,5% des "jamais parti·es en vacances". Ces dernier·ères souhaitent connaître les dispositifs/programmes d'aide au départ en vacances, et autres "bon-plans". Ils et elles ont par ailleurs un regard critique constructif concernant les aides existantes, et sont force de proposition sur ce qui pourrait leur être utile pour un futur départ en vacances.

Des dispositifs d'aide au départ peu connus et peu sollicités

- 63,3% des 16-25 ans interrogé-es ne connaissent aucun dispositif d'aide au départ en vacances.
- 61,8% des jeunes déclarent ne pas avoir eu recours à un dispositif d'aide au départ en vacances pour leur dernier séjour.
- La découverte du dispositif d'aide se fait surtout par le bouche-à-oreille (famille, autres jeunes...).

Les six principaux leviers au départ des 16-25 ans

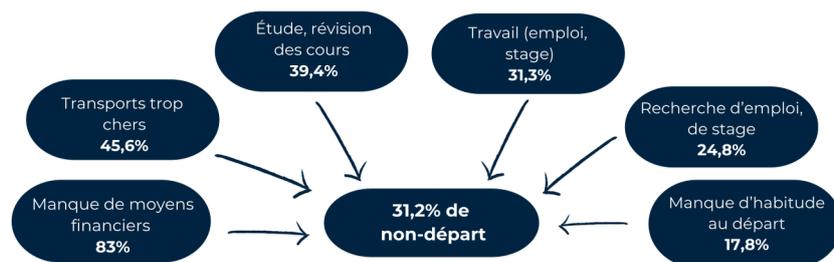


Les leviers au départ varient en fonction du genre : les hommes interrogés ont davantage déclaré "avoir des moyens financiers suffisants", tandis que les femmes ont davantage coché "savoir organiser ses vacances, par où commencer et comment faire" comme levier principal. Ils varient également en fonction du lieu de naissance. En effet, les jeunes né-es à Paris déclarent être moins avantagé-es pour partir en vacances que les jeunes né-es hors de Paris.

La situation professionnelle des jeunes est déterminante. Les étudiant-es et les personnes en emploi tendent à avoir des moyens financiers suffisants, tandis que les jeunes sans activité mentionnent davantage le fait d'être logé-es par la famille comme levier au départ. La situation des parents influence également le départ des vacances des jeunes, notamment sur le volet financier via le bénéfice d'un coup de pouce financier.

Les six principaux freins au départ des 16-25 ans

Pour 26,9% des jeunes, le dernier départ en vacances date d'avant 2022. 4,3% d'entre elles et eux ne sont jamais parti-es en vacances.



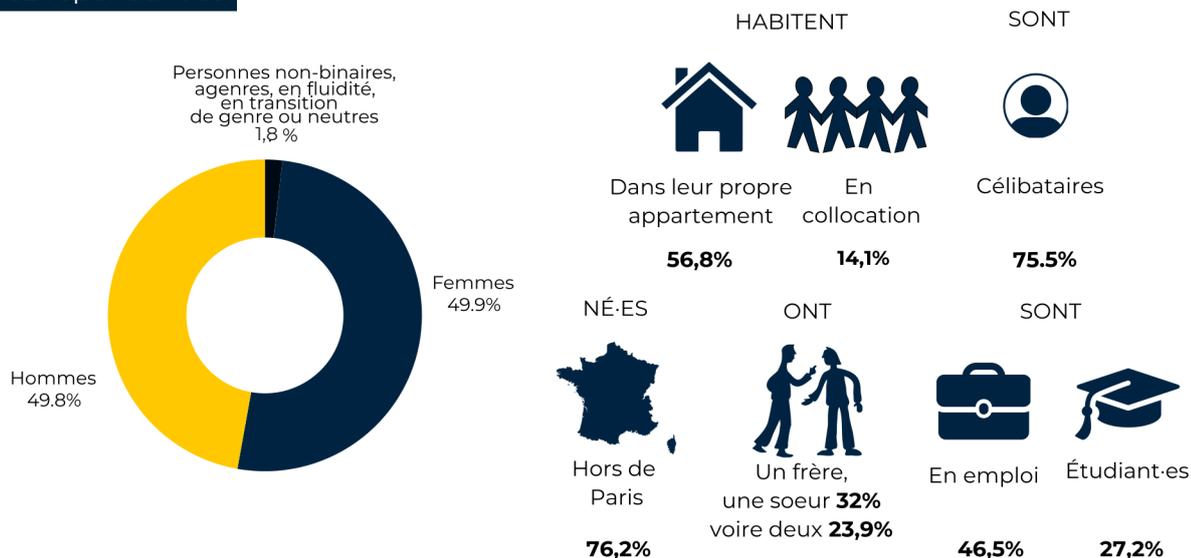
Les freins au départ des 16-25 ans sont davantage conjoncturels, puisqu'ils concernent un manque de disponibilité, c'est-à-dire un manque de temps libre (personnel et/ou des proches) lié aux études, aux révisions, au travail ou à une recherche d'emploi. Il est intéressant de noter que les personnes nées hors de Paris ont déclaré manquer davantage de disponibilités que les personnes nées à Paris.

FOCUS : LES 26-30 ANS



Les 26-30 ans : des jeunes pour la plupart né·es hors Paris et en emploi

1152 répondant·es



61,8% des 26-30 ans sont parti·es en vacances récemment, en 2022 ou en 2023, auxquels s'ajoutent 30% de jeunes déjà parti·es avant 2022. 8,2% d'entre elles et eux ne sont jamais parti·es en vacances. L'étude de leur dernier départ montre qu'ils et elles sont parti·es soient entre ami·es, avec leur(s) frère(s) et sœur(s) et/ou en couple (59,7%) ou seul·es (26,1%).

Le dernier départ concernait un départ de 4 nuits pour 14,9% des répondant·es. Ils et elles prennent surtout le train (46,4%) et l'avion (40,7%). La destination principale est de très loin la France avec 47,6% des départs.

Un·e jeune sur deux ne bénéficie pas de la gratuité du logement. Sept jeunes sur dix ne connaissent aucun dispositif/programme d'aide au départ en vacances alors qu'ils et elles sont nombreux·euses à souhaiter bénéficier d'un soutien financier et/ou méthodologique pour partir en vacances.

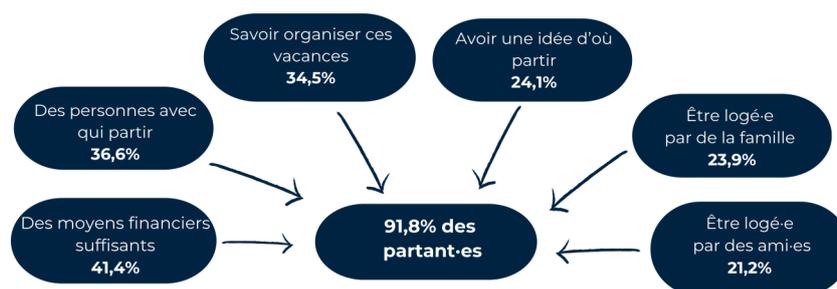


Vers un prochain départ ?

Quitter Paris et son effervescence pendant quelques jours est une envie (92,8%) et un besoin (87,5%) des 26-30 ans, qui souhaitent s'accorder un peu de repos et une coupure avec le quotidien. Ils et elles aimeraient davantage d'aides et d'accompagnement pour organiser un futur séjour.



Les six principaux leviers au départ des 26-30 ans



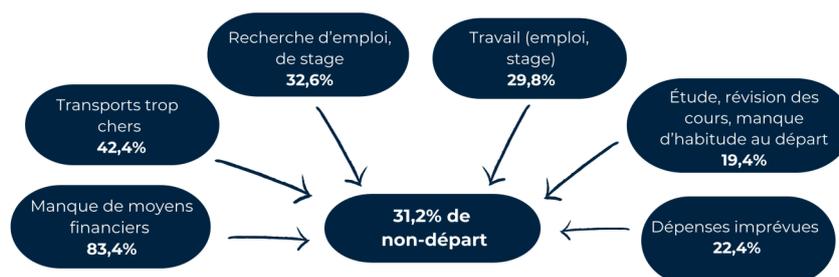
Si avoir des moyens financiers pour partir en vacances constitue un levier important pour tous-tes les jeunes, d'autres sont plus spécifiques aux habitudes de départ. Par exemple, les jeunes parti-es au cours de l'année précédente ont davantage d'idées de destination, tandis que les jeunes non-parti-es récemment sont plus à même de partir s'ils et elles trouvent quelqu'un-e avec qui partir.

Les analyses démontrent l'existence d'un lien entre le genre et les leviers permettant un départ en vacances. Les hommes interrogés ont davantage déclaré "avoir des moyens financiers suffisants", tandis que les femmes ont davantage coché "savoir organiser ses vacances, par où commencer et comment faire" comme levier principal. Le lieu de naissance semble avoir également un impact parmi les jeunes interrogé-es : les jeunes né-es hors de Paris savent davantage où partir en vacances tandis que celles et ceux né-es à Paris ont davantage la possibilité d'être logé-es par de la famille.

La situation des jeunes est également déterminante : celles et ceux ayant un emploi ont davantage les moyens financiers de partir que celles et ceux à la recherche d'un emploi, sans activité ou étudiant-es. Malgré un âge plus avancé, la situation des parents continue d'impacter le départ en vacances des 26-30 ans. Encore une fois, les enfants de cadres supérieurs ont davantage les moyens financiers de partir en vacances.



Les six principaux freins au départ des 26-30 ans



Les freins au départ des 26-30 ans concernent davantage celles et ceux né-es à Paris. Le genre influence également ces freins, puisque les femmes sont plus souvent empêchées de partir à cause de leur travail, tandis que les hommes expriment moins le besoin de partir hors de Paris.



Conclusion

Cette étude permet de mettre en exergue le besoin accru des jeunes Parisien·nes de partir en vacances. Peu importe leur âge, toutes et tous expriment l'envie de quitter Paris pour quelques jours, seul·es ou avec leur entourage, en France ou à l'étranger, pour plus ou moins de 7 nuits. Ce départ a beau être dans la tête de tous·tes les jeunes, tous·tes ne sont pas en mesure de faire passer leur départ en vacances du stade de projet à sa réalisation.

Chaque tranche d'âge étudiée fait face à ses propres défis. Pourtant, on remarque différents freins communs. Si le manque de moyens financiers s'impose comme frein à première vue évident au non-départ des jeunes, d'autres freins sont mis en avant par l'étude. Parmi eux, on retrouve notamment le fait de ne pas avoir l'habitude de partir en vacances, les jeunes ne sachant pas comment s'organiser, où partir, avec qui...

Heureusement, nombreux sont les leviers qui permettent aux jeunes de partir en vacances. De même que pour les freins, nous retrouvons certaines tendances communes à chaque tranche d'âge telles qu'avoir des moyens financiers suffisants ou pouvoir bénéficier d'un logement gratuit, grâce à sa famille ou à ses ami·es.

Finalement, cette étude a permis de mettre en lumière la méconnaissance des jeunes, tous âges confondus, au sujet des aides et programmes d'accompagnement à l'organisation d'un séjour. S'ils sont nombreux·ses à vouloir en bénéficier, peu d'entre elles et eux le font vraiment. C'est là tout l'enjeu de faire connaître les différents dispositifs existants facilitant le départ des jeunes en vacances.



Étude réalisée par : Laure POURCIN, Agustina SERRANO

Sous la direction de Marc PILI

Avec le concours de : Cyrano ANDRÉ-VIEILLE, Chalie DJOUBOU TATSABONG,

Jean-Baptiste LE PRINCE, Faty MAMADOU DIALLO

Photos : Agustina SERRANO, Jorge BARCELLI

Directeur de la publication : François TCHEKEMIAN

Conception éditoriale : Service des Politiques de Jeunesse

Coordination et rédaction : Mission Jeunesse et

Citoyenneté Direction de la Jeunesse et des Sports Ville
de Paris, mars 2025